

## LIMITER L'ANTIBIORÉSISTANCE

# Un enjeu pour la santé humaine et animale

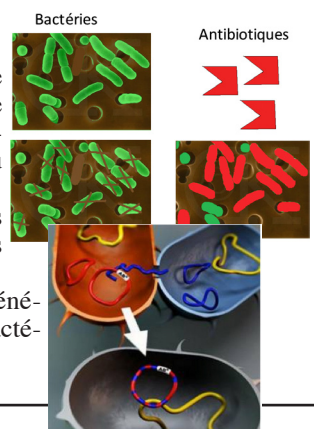
Les antibiotiques sont des substances qui détruisent les bactéries ou arrêtent leur multiplication. Ils sont indispensables pour maîtriser les infections bactériennes importantes. Preuve en est: les personnes qui ont accès aux antibiotiques ont en moyenne une espérance de vie supplémentaire de 10 ans. Après la médiatisation autour de l'antibiorésistance en santé humaine, ce sont maintenant les éleveurs qui entendent de plus en plus parler d'antibiorésistance. Quelles sont les modalités d'apparition de ces résistances bactériennes ? Quels sont les réels enjeux en terme de santé animale et de santé publique? Quelles seront les contraintes auxquelles devront faire face les éleveurs ? Quelles sont les pistes pour limiter l'utilisation des antibiotiques?

## Résistance des bactéries aux antibiotiques: modalités d'apparition

Des bactéries résistantes à différents antibiotiques existent de façon naturelle dans toute population bactérienne, mais en très faible proportion. En soumettant une population bactérienne à une pression antibiotique, seules les bactéries sensibles seront détruites ou du moins leur multiplication sera stoppée.

C'est l'organisme, qui sera capable de lutter efficacement contre les bactéries survivantes si elles ne sont pas en trop grand nombre. Si elles ne sont pas détruites elles se multiplieront dans l'organisme.

De plus, les bactéries ont la capacité d'échanger leur matériel génétique: des gènes de résistance peuvent être transmis d'une espèce bactérienne à une autre par simple contact entre elles.



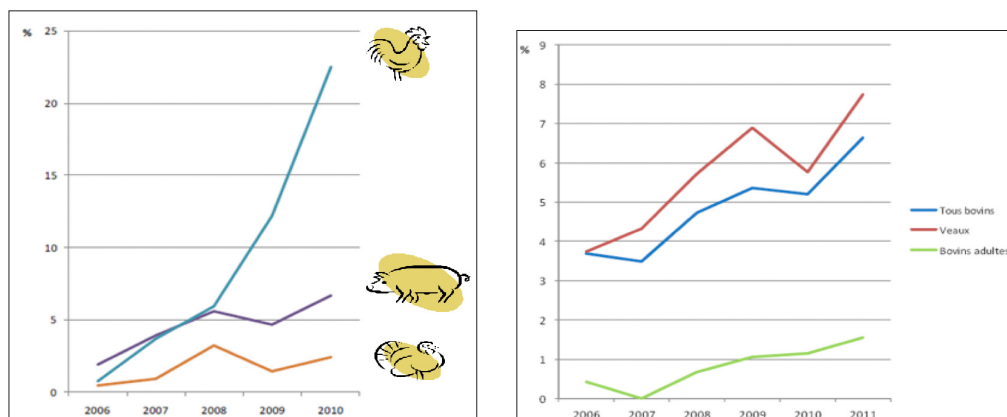
## Les facteurs de risque d'apparition de résistances bactériennes aux antibiotiques

- L'utilisation excessive d'antibiotiques,
- La mauvaise observance du traitement: dose insuffisante pour le poids de l'animal, réduction de la durée de traitement,
- L'administration d'antibiotiques en cas de maladie non bactérienne (virus ou parasite),
- Le recours à des traitements antibiotiques systématiques et préventifs,
- Administration par voies générale (injections) et orale: elles soumettent un grand nombre de bactéries à la pression antibiotique contrairement aux voies locales (spray antibiotiques, voie intramammaire, voie cutanée),
- Distribuer du lait avec des résidus d'antibiotiques aux veaux est une pratique à risque.

Dans l'organisme des animaux, il y a une extrême diversité de bactéries, qui sont bénéfiques à l'animal ou du moins non pathogènes: ces bactéries aussi sont soumises à une pression antibiotique lors de traitement par voie générale.

## L'état des lieux en élevage

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (ANSES) et l'Agence nationale des médicaments vétérinaires (ANMV) réalisent un suivi de la consommation en antibiotiques et de la résistance des bactéries en élevage. Depuis 2006, la proportion de bactéries résistantes a augmenté notamment vis à vis des antibiotiques critiques, de dernière génération. Cela va de pair avec une augmentation de leur utilisation en élevage. Néanmoins la situation s'est fortement améliorée depuis 2010, notamment dans les filières industrielles, qui ont fait des efforts importants dans l'utilisation prophylactique des antibiotiques.



Evolution des proportions de souches d'E. Coli non sensibles au Ceftiofur chez les poules, poulets, porcs et bovins adultes et veaux entre 2006 et 2010.

## Les enjeux

L'augmentation des résistances en élevage est inquiétante, en effet les maladies d'élevage risquent de devenir plus difficiles à traiter avec des antibiotiques.

De plus, persiste la question de la transmission de ces résistances à l'homme. Si les humains sont infectés par des bactéries multirésistantes, il s'agit alors d'un enjeu de santé publique. Cette transmission pourrait se produire par contact direct entre les animaux vivants et l'homme (l'éleveur est alors la personne à risque), par ingestion, ou encore via l'environnement contaminé par des effluents d'élevage (des études sont en cours).

L'objectif prioritaire est donc de préserver un arsenal thérapeutique pour la santé animale et humaine, par l'établissement d'une liste d'antibiotiques critiques.



## Les antibiotiques critiques

Il s'agit des antibiotiques qui ont été désignés par des groupes d'experts comme étant ceux dont l'efficacité doit être préservée en priorité.

Il s'agit des fluoroquinolones et des Céphalosporines de dernières générations. Il est probable que dans un futur proche l'utilisation de ces antibiotiques soit réglementée: les vétérinaires prescripteurs devront être en mesure de démontrer l'inefficacité de toute autre classe d'antibiotiques, et de prouver à l'aide d'antibiogrammes que les populations bactériennes y sont sensibles.

Ex: Pathozone ND, Cobactan ND, Virbactan ND, Excenel ND, Naxcel ND, Baytril ND, Revoflox ND, A-180 ND, Advocine ND, Marbocyl ND, Marbox ND

## Le Plan National Ecoantibio 2012-2017

Initié par le ministère de l'Agriculture, il vise à réduire la consommation d'antibiotiques en médecine vétérinaire de 25% en 5 ans. GDS France est associé à plusieurs mesures du plan, notamment pour concevoir des outils de sensibilisation et de promotion des bonnes pratiques à diffuser auprès des éleveurs.

### Les objectifs sont :

- 1- de renforcer la sensibilisation des éleveurs aux risques liés à l'antibiorésistance,
- 2- d'assurer la promotion des mesures de prévention qui permettent de limiter le recours aux antibiotiques ; et des méthodes alternatives au traitement,
- 3- d'améliorer les pratiques d'utilisation des antibiotiques lorsque ceux-ci sont nécessaires.

Le Bureau de GDS France a acté le principe d'une mobilisation du réseau pour participer au suivi des différentes mesures auxquelles GDS France est associé. Nous vous tiendrons au courant des nouveautés



## Les alternatives: Prévenir plutôt que guérir

Pour limiter le recours aux antibiotiques, la priorité doit être donnée à la prévention: votre vétérinaire peut vous accompagner dans cette démarche. Il s'agit en premier lieu de s'assurer des bonnes conditions d'élevage: vérifier les règles de biosécurité, s'assurer de la qualité du bâtiment, des conditions d'hygiène, et de désinfection, vérifier l'équilibre des rations. Cela passe aussi par des bonnes pratiques d'élevage: distribution précoce et suffisante de colostrum, réserver un espace pour les malades, optimiser l'élevage des veaux et des génisses, faire parer les bovins pour visualiser les lésions et poser un diagnostic plutôt que de traiter à l'aveugle.

La prévention est aussi médicale: identification des germes en cause pour mettre en place une vaccination contre les diarrhées de veau ou éventuellement les troubles respiratoires peut être économiquement intéressant. Des vaccins ont également été développés contre les mammites à Coli et Staphylocoques.

Pour certaines affections, le recours à des médecines alternatives peut être intéressant : homéopathie, phytothérapie...

D'une façon générale préférez les voies d'administration locales aux voies générales, et résistez à la tentation d'utiliser les dernières générations d'antibiotiques!

Et surtout demandez conseil à votre vétérinaire. Le GDMA peut également vous accompagner.

En attendant, deux mots d'ordre: **moins et mieux d'antibiotiques.** Cela passe par le respect de la prescription, du protocole de soins, l'enregistrement des traitements dans le registre d'élevage, le respect des bonnes pratiques d'administration

Aurélia Ponsich,  
Vétérinaire GDMA/GDS Centre

 **GDMA**  
Indre